

Élections municipales



La liste conduite par Bertrand Kern élue au premier tour

Pages 12 à 17



Atelier du verbe

Robin Renucci sensibilise au pouvoir des mots avec le Secours Populaire. Pages 24-25



La BUS

Biennale Urbaine des Spectacles : les artistes envahissent les rues de la ville. Pages 26-28



Pantin Volley

À l'entraînement avec l'équipe des minimes Pages 34-35

sommaire n° 227

4/11 Vivre à Pantin

- 4 Le clin d'œil de Faujour
- 5 Photo du mois
- 6 En bref et en images
- 8 À savoir : Mobilisation contre le sida
- 11 La médiation municipale

12/17 ACTU : RÉSULTAT DES ÉLECTIONS

18/23 Pantin avance

- 18 Rénovation de la piscine Leclerc
- 20 Travaux : La métamorphose des friches
- 22 Rénovation des parcs et espaces verts

24/39 Ça, c'est Pantin

- 24 Robin Renucci anime un atelier du verbe
- 26 La Bus
- 29 Les commerçants de Pantin qualité
- 32 Le home staging
- 34 L'équipe des minimes du Pantin Volley
- 36 Gallo Blu, la cuisine sarde à l'honneur
- 38 État-civil



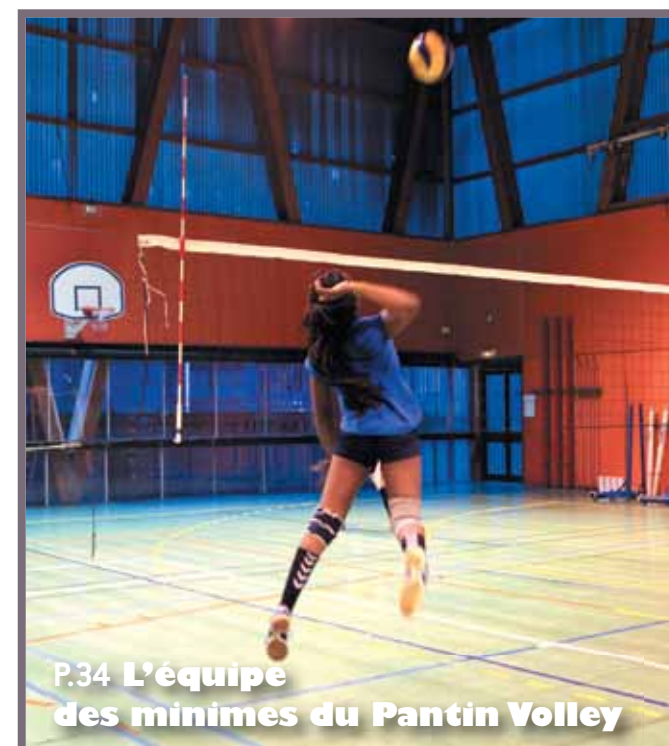
P.18 La piscine Leclerc



P.11 La médiation municipale



P.24 Robin Renucci anime un atelier du verbe



P.34 L'équipe des minimes du Pantin Volley



P.36 Gallo blu, la cuisine sarde à l'honneur



Canal

Le journal de Pantin

Lisez-le comme vous l'aimez

Sur l'écran de votre choix

En vous connectant

au site de la ville

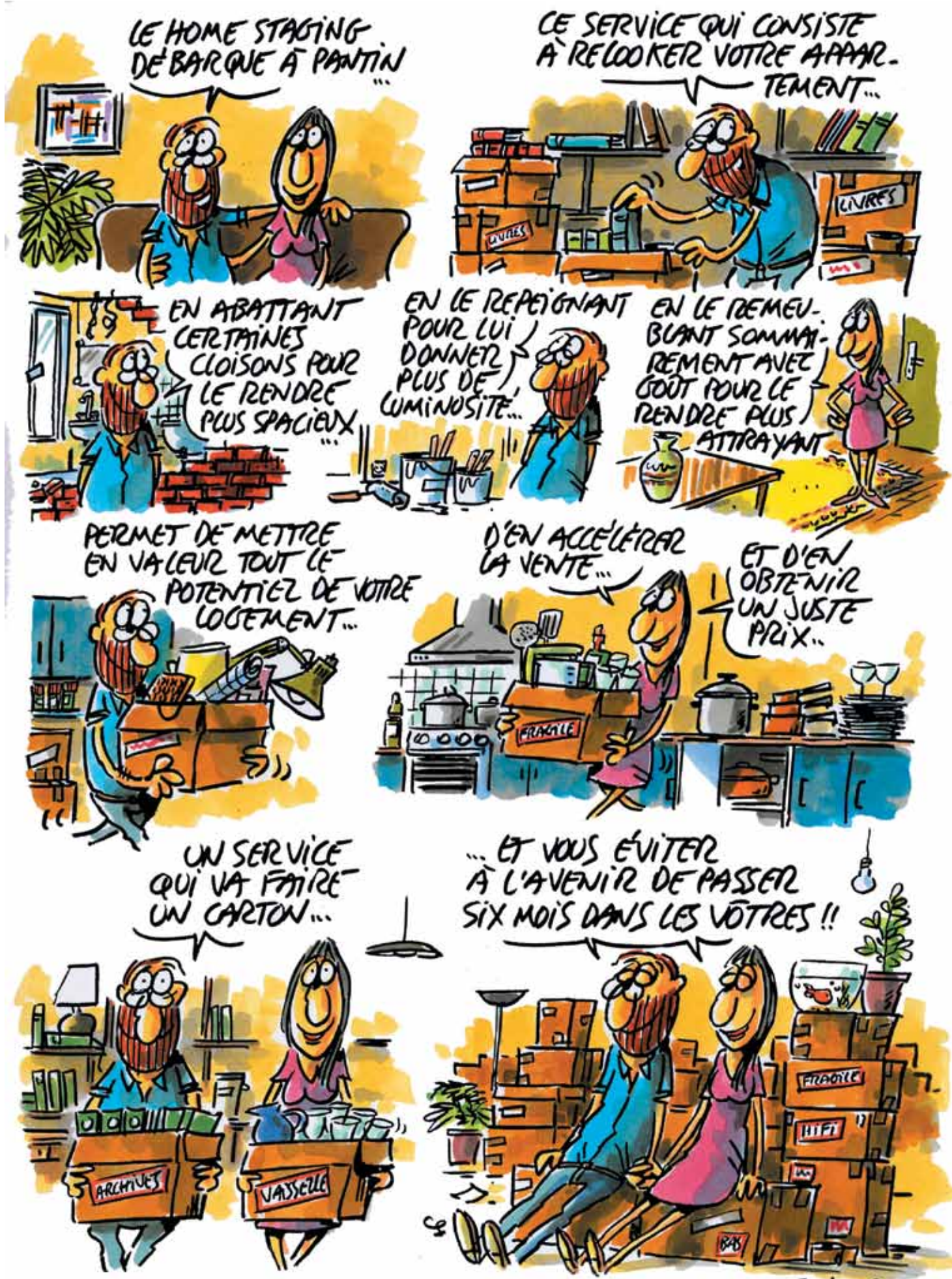
www.ville-pantin.fr

Ou alors, vous pouvez choisir de télécharger le journal ou de le feuilleter en ligne

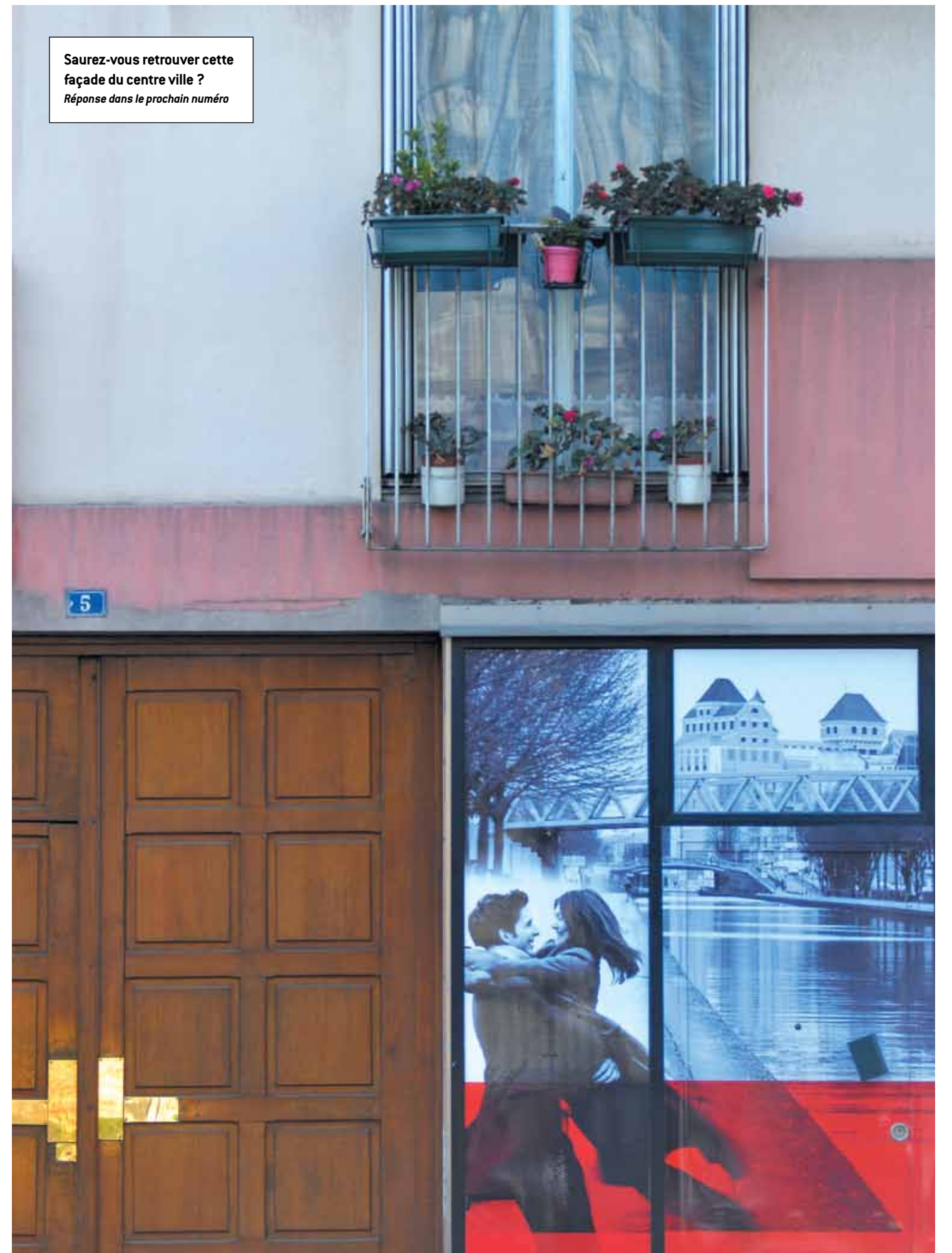


Et toujours en version papier





Saurez-vous retrouver cette façade du centre ville ?
Réponse dans le prochain numéro





← Le 7 mars, veille de la journée de la femme, 100 Pantinoises investies dans la vie de leur ville se sont retrouvées au restaurant Le Relais pour un dîner, en présence du maire et des associations locales.



↑ Le 19 mars, à l'occasion de la commémoration du 52^e anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie, une gerbe a été déposée au square du 19 mars 1962. Une cérémonie a ensuite eu lieu dans le hall de l'hôtel de ville.



← La cérémonie d'accueil des nouveaux Pantinois au salon d'honneur de l'hôtel de ville, le 6 mars dernier a été suivie quelques jours plus tard – le 15 –, d'une visite de la ville en car, guidée par le maire.



↑ Le 5 mars dernier, dans le salon d'honneur de l'hôtel de ville, a eu lieu la cérémonie de remise des médailles du travail aux Pantinois.



Le vernissage de l'exposition des Amis des arts s'est tenu dans les locaux ↑ de l'association rue Charles Auray, le 21 mars dernier.



DÉRATISATION Stop aux rats

La campagne de dératisation de la ville démarre le **14 avril** : réseaux et bâtiments publics feront l'objet d'un traitement. Il est conseillé aux particuliers de programmer, durant la même période, l'intervention d'une société spécialisée à leur domicile. Les propriétaires d'immeubles ou d'établissements ont l'obligation d'entreprendre, en cas d'infestation, la dératisation de leurs biens.



SIDACTION

En avril : nouvelle mobilisation contre le SIDA

Les 4, 5 et 6 avril, Sidaction lance une nouvelle opération de collecte de dons. L'association est financée à 95% par la générosité du public.

Depuis sa création en 1994, Sidaction a reversé 300 millions d'euros à la recherche, aux soins, à la prévention et à l'aide aux malades. 50% des sommes collectées sont reversées à des programmes de recherches scientifiques, 50% à des associations d'accompagnement et de prise en charge de malades en France et à l'international.

Plus importante opération de collecte de la lutte contre le sida en France, Sidaction est un événement rendu possible grâce à la mobilisation des médias qui soutiennent l'initiative.

1994 : Le premier Sidaction

Le 7 avril 1994, pour la première fois dans l'histoire des médias, les grandes chaînes de télévision et de radio françaises ont fait front commun contre le Sida en proposant un programme unique autour du slogan « une seule chaîne, celle de la vie ».

Le Sidaction était né. L'impact du Sidaction multichaînes a été considérable : 23 millions de téléspectateurs et d'auditeurs, 45 millions d'euros collectés et 1,4 million de donateurs.

Images rares : des personnes séropositives osant braver le regard des autres pour évoquer leur parcours du combattant devant les caméras ; des personnalités du monde du spectacle, des journalistes, des chercheurs, des militants, unis pour que la séropositivité ne soit plus une fatalité, mais un combat collectif.

Pour faire un don

Par téléphone : en appelant le 110

(Numéro d'appel gratuit ouvert du 31 mars au 15 avril 2014)

Par Internet : www.sidaction.org

Par SMS : en tapant DON au 33 000 (SMS non surtaxé)

Par courrier : Sidaction 228, rue du Faubourg Saint-Martin 75010 PARIS

En participant à l'une des 300 animations régionales (voir le site Internet)

En faisant un achat solidaire sur notre boutique en ligne



EXPOSITION

Pour les amoureux des arbres

L'association ARBRES (Arbres remarquables : bilan, recherche, études et sauvegarde) organise au Pré-Saint-Gervais, une exposition sur des arbres exceptionnels par leur âge, leurs dimensions, leurs formes, leur passé ou les légendes dont ils font l'objet. Créée en 1994, ARBRES est un lieu de rassemblement pour les passionnés des arbres. L'association stimule les recherches biologiques, historiques et folkloriques sur les arbres, soutient ceux qui s'investissent dans leur préservation, diffuse des connaissances en organisant des visites, conférences et expositions. L'exposition « Le tour de France des arbres remarquables » est visible aux heures d'ouverture de la bibliothèque François-Mitterrand : les mardis et jeudis de 15.00 à 19.00, le mercredi de 10.30 à 12.30 et de 14.00 à 18.00, le vendredi de 16.00 à 19.00, et le samedi de 11.00 à 18.00.

Tour de France des arbres remarquables

Du samedi 10 mai au samedi 21 juin

Conférence de Georges Feterman, président de

ARBRES, le vendredi 16 mai à 19.30.

Bibliothèque François-Mitterrand

46 avenue Jean-Jaurès - Pré-Saint-Gervais

www.arbres.org



ERRATUM

Hôtel Mercure

Dans le précédent numéro du mois de mars, une ancienne photo de l'équipe de l'hôtel Mercure Paris, Porte de Pantin, a été publiée par erreur. Nous présentons nos excuses à l'équipe actuelle dont voici la photo.

22, avenue Jean Lolive ☎ 01 48 91 66 00



ÉVÈNEMENT

Chasse aux œufs

Le Secours populaire organise une chasse aux œufs en chocolat. L'animation vise à permettre aux Pantinois de se rencontrer, de manière tout aussi ludique que pédagogique : c'est l'occasion, pour les plus jeunes, d'apprendre à se repérer dans un grand espace ; et pour les 6/12 ans, à s'y déplacer quand il fait nuit.

Les inscriptions auront lieu le **5 avril**, de **9.30 à 17.00**, au Secours populaire français, 2, allée Georges-Courtelaine et le **12**, de **8.00 à 13.00**, au marché de l'église de Pantin. Des pré-inscriptions peuvent également se faire par mail (pantin@spf93.org).

Samedi 19 avril, de **14.00 à 17.00** pour les 2/5 ans et de **19.00 à 23.00** pour les 6/12 ans.

Maison de l'enfance, 63, rue Charles Auray

☎ 01 49 15 40 31 pantin@spf93.org



ville de
Pantin



Jeunes
15/25

**Bourse aux vacances
3 étapes et c'est parti !**

> Rendez-vous dans les antennes jeunesse

ville-pantin.fr

ÉVÈNEMENT

Banane Pantin fête le printemps

Au programme : jardinage, musique, yoga, pétanque et buvette. L'occasion de découvrir le jardin et de rencontrer la famille « poule » qui a emménagé depuis quelques mois.

Rendez-vous le **13 avril 2014** de **14.00 à 18.00**

Contact Anna Moreau ☎ 06 59 27 30 10

Banane Pantin Jardin partagé du quartier des Quatre Chemins 20, rue Honoré

www.bananepantin.lo.gs

Banane Pantin est sur [Facebook](https://www.facebook.com/bananepantin)



ville de
Pantin



6/17
ans

Séjours printemps 2014

> Inscription jusqu'au 15 avril sur le site internet

ville-pantin.fr



NOUVEAU Ambulance Assistance santé

Mounir Chelqi, pantinois de longue date, vient de créer à proximité de l'Eglise de Pantin, son entreprise d'ambulance. Il propose aux Pantinois un service de proximité, une large disponibilité et des véhicules très confortables.

► Assistance santé 37 rue Jules Auffret
☎ 01 48 44 49 70 a.assistancesante@gmail.com

ENERGIE Economiser avec trois fois rien et deux doigts d'astuce

Faire soi-même un panneau rayonnant pour optimiser le rendement de ses radiateurs ou fabriquer son déshumidificateur pour zéro franc, zéro euro. Deux ateliers d'initiation au « do it yourself » gratuits et sans inscription préalable vont se dérouler à la fin du mois. Le **lundi 28 avril** au centre administratif 84-88 avenue du général Leclerc de **14.00 à 17.00** et le **mercredi 30 avril** à la maison de quartier du Petit-Pantin, 210 avenue Jean-Lolive à la même heure, la ville de Pantin et le Centre Communal d'Action Social vous convient à une animation originale et à des ateliers innovants, animés par le Service Social municipal, Croix Rouge Insertion - IDEMU, EDF et GDF.

► Information
☎ 01 49 15 41 56 et 01 49 15 48 99



ÉCONOMIE Accompagnement renforcé pour les entreprises et commerces

La Chambre de commerce et d'industrie de Seine-Saint-Denis, la Banque Populaire Rives de Paris et la BRED Banque Populaire ont signé une convention de partenariat pour unir leurs compétences et renforcer l'accompagnement dispensé aux entreprises et commerces. L'accord concerne aussi bien la création et la reprise d'entreprises, que le soutien à l'export et à la conquête de nouveaux marchés, l'aide à la mise en conformité de locaux commerciaux (normes d'accessibilité exigées par la loi) et la formation. La Banque Populaire Rives de Paris et la BRED Banque Populaire sont deux Banques Populaires du groupe BPCE. Très impliquées dans l'accompagnement des entreprises, elles s'appuient, en Seine-Saint-Denis, sur un réseau de 40 agences et centres d'affaires. **Chambre de commerce et d'industrie de Seine-Saint-Denis** 191, avenue Paul-Vaillant-Couturier 93005 Bobigny Cedex www.cci93.fr
☎ 0820 012 112 (0,12 €/min)

ville de
Pantin



**Asso-
ciations**

Appel à projets

Proposez et animez les nouveaux ateliers périscolaires de la pause méridienne

> Candidature avant le 25 avril

ville-pantin.fr

La médiation, lien entre les Pantinois et l'administration municipale

À la recherche de solutions

Depuis septembre 2011, Pantin propose aux habitants – particuliers, associations ou même entreprises –, un service gratuit leur permettant de s'adresser à un tiers médiateur en cas de litige avec la ville.

Incompréhension d'une décision municipale, problème non pris en charge, courrier ou mail restés sans réponse, le médiateur est au service de chacun, avec pour objectif de rapprocher les Pantinois de leur administration municipale. Brahim Hedjem, responsable de ce service, rappelle: « Le recours en médiation n'a pas pour objectif l'obligatoire satisfaction des démarches des usagers, mais en revanche, la recherche d'une solution amiable à un litige, par le biais d'échanges entre les parties et la confrontation de leurs points de vue. »

Trois types de litiges

Sans grande surprise, c'est le thème de l'habitat qui figure en tête des litiges transmis (34 %). Juste après, celui de la tranquillité publique revient régulièrement (17 %). « Pour résumer, nous regroupons les thèmes des litiges en trois: les questions concernant l'urbanisme et la voirie, les requêtes à caractère social et enfin les démarches administratives », détaille Brahim Hedjem. Ainsi, en 2013, 73 réclamations ont été enregistrées. « Ce chiffre est en augmentation puisque le rapport 2012 présentait 92 dossiers échelonnés sur 18 mois. Cette augmentation s'explique par le fait que la médiation soit de plus en plus connue par les Pantinois mais aussi par les services municipaux qui nous renvoient de plus en plus de dossiers », précise Brahim Hedjem. Sur les réclamations de 2013, 35 % ont été validées par l'avis favorable du médiateur. Dans 39 % des cas, il s'est rangé derrière la décision de la ville. 10 % ont été considérées comme irrecevables et 14 % ont été réorientées vers d'autres partenaires. À chaque fois, on estime à trois mois le délai entre la réception de la réclamation et la clôture du dossier.

Un premier bilan positif

Au-delà du bilan chiffré de l'année 2013, Brahim Hedjem revient aussi sur l'évolution de son travail: « Mine de rien, ce service



est encore récent puisqu'il n'a que deux ans et demi. C'est un peu tôt pour tirer de vraies conclusions. Mais je sais que par rapport à 2012, nous avons perfectionné nos méthodes de travail. Par exemple, désormais, je reçois systématiquement les personnes qui nous contactent. Et le suivi est beaucoup plus organisé. »

L'an dernier, il a aussi constaté que la problématique de l'aménagement des voiries revenait régulièrement dans les courriers ou coups de téléphone. « Quand on constate un sujet comme celui-ci qui mérite d'être pris au sérieux, on fait un zoom dessus, j'adresse des

préconisations à la municipalité et ensuite, c'est à elle d'en tenir compte », explique Brahim Hedjem.

Cécile Grès

Informations

Le litige peut être adressé par courrier (84/88, av. du Général Leclerc 93 507 Pantin cedex), mail mediation@ville-pantin.fr ou téléphone ☎ 01 49 15 70 55.

La médiation tient une permanence à la maison de quartier des Courtilières, le **troisième mardi** de chaque mois de **9.00 à 12.00**.

Tous les résultats bureau par bureau

Avec une participation de 11 279 électeurs sur 24 367 inscrits et 10 808 voix exprimées, 46,28 % des Pantinois se sont prononcés le dimanche 23 mars pour les élections municipales. La liste de Bertrand Kern ayant obtenu plus de la moitié des suffrages exprimés, un second tour n'a pas été nécessaire.

	Inscrits	Votants	Nuls	Exprimés	Armornie BORDES	Jean-Pierre HENRY	Nadia AZOUG	Bertrand KERN	Geoffrey CARVALHINHO
001 - École élémentaire Sadi-Carnot	1206	660	23	637	20	70	72	339	136
002 - École maternelle Eugénie-Cotton	1146	578	16	562	17	81	83	253	128
003 - Centre de loisirs Les Gavroches	971	397	16	381	7	39	37	185	113
004 - École maternelle Liberté	879	473	19	454	13	62	62	230	87
005 - Espace Cocteau	1122	595	20	575	17	99	97	255	107
006 - École Saint-Exupéry	1030	530	21	509	10	58	99	259	83
007 - Maison de la petite enfance	993	502	18	484	16	46	69	241	112
008 - École maternelle Georges-Brassens	996	509	9	500	17	55	51	264	113
009 - Bibliothèque Elsa-Triolet	969	518	10	508	17	91	58	246	96
010 - École maternelle Joliot-Curie	1076	550	17	533	7	56	62	282	126
011 - Salle André-Breton	1105	472	32	440	9	43	72	232	84
012 - École élémentaire Henri-Wallon	1144	515	23	492	16	39	49	258	130
013 - École maternelle Hélène-Cochennec	1025	470	18	452	21	57	48	216	110
014 - École élémentaire Charles-Auray	1152	533	33	500	28	71	60	260	81
015 - École élémentaire Paul-Langevin	1145	572	15	557	16	86	69	262	124
016 - École maternelle Méhul	1195	622	26	596	18	105	55	296	122
017 - Maison de quartier des Pommiers	1082	485	20	465	8	77	61	235	84
018 - École Joséphine-Baker	979	359	14	345	12	54	60	159	60
019 - Restaurant de l'école élémentaire Jean-Lolive	965	448	15	433	11	65	63	221	73
020 - Restaurant de l'école élémentaire Édouard-Vaillant	933	355	19	336	6	52	41	156	81
021 - École maternelle Diderot	1078	375	29	346	15	30	27	201	73
022 - École élémentaire Marcel-Cachin	971	325	25	300	8	37	26	188	41
023 - École élémentaire Jean-Jaurès	1205	436	33	403	10	46	33	224	90
TOTAL	24367	11279	471	10808	319	1419	1354	5462	2254
		46,28 %	4,17 %	95,82 %	2,95 %	13,12 %	12,52 %	50,53 %	20,85 %

Les résultats de 2008 (élection au premier tour de scrutin)

Inscrits : 22 380 Votants : 12 226 (54,62 %) Exprimés : 1 841 (96,85 %)

Liste Kern (PS) : 6950 (58,69 %) Liste Thoreau (UMP/Nouveau centre/Parti républicain/Divers droite) : 2091 (17,65 %)

Liste Henry (PC/LD, Parti des travailleurs/Jeunes communistes/Reapp comm) : 1625 (13,72 %)

Liste Doucouré (Divers gauche) : 617 (5,21 %) Liste Sehili (LCR) : 558 (4,71 %)

Le film du premier conseil municipal

La liste du Parti socialiste, conduite par Bertrand Kern, a été élue dès le premier tour. Le conseil municipal d'installation des nouveaux élus s'est déroulé le vendredi 28 mars.



Le nombre de places assises n'est pas suffisant : de nombreux Pantinois se sont déplacés pour assister au premier conseil municipal de la nouvelle mandature.



En tant que maire du mandat qui s'achève, Bertrand Kern ouvre le conseil et annonce le résultat des élections, avant de passer la main au doyen de l'assemblée municipale.



David Amsterdamer, doyen de l'assemblée, préside la séance, assisté par Geoffrey Carvalhinho, Élodie Salmon et Mathieu Monot, les benjamins du nouveau conseil.



Le maire est élu au scrutin secret, et à la majorité absolue, parmi les membres du conseil municipal. Ici, dépouillement de l'urne: 34 voix sur 45 élisent Bertrand Kern.



Le doyen de l'assemblée, qui présidait jusqu'alors le conseil municipal d'installation, remet l'écharpe tricolore au désormais premier magistrat de la ville.



Le conseil municipal applaudit le maire réélu pour un mandat de six ans.



Le conseil municipal vote la liste des adjoints, proposée par le maire. Avant la clôture de la séance, les maires adjoints reçoivent, des mains du maire, leur écharpe républicaine.

Bertrand Kern

« Maintenant, il faut faire décoller les Quatre-Chemins »

Le maire de Pantin, Bertrand Kern, débute sa troisième mandature avec 50,53 % de voix obtenues dès le 23 mars dernier. Et une nouvelle majorité.

Canal : Heureux d'être passé au 1^{er} tour ?

B.K. : Oui bien sûr ! C'est une reconnaissance du travail réalisé et de mon investissement à Pantin depuis treize ans. C'est la traduction du lien de confiance tissé avec les Pantinois. Je crois que si mon engagement dans cette ville n'avait pas été reconnu, le sens que je donne à ma vie depuis plus de dix ans aurait vraiment été remis en question ; un ressort de ma personnalité aurait pu se briser.

Comment analysez-vous l'abstention de plus de 53 % ?

B.K. : L'abstention chez nous reste bien inférieure à la moyenne de la Seine-Saint-Denis qui est à 58 %. Je pense que dans notre ville, l'abstention est due à au moins cinq phénomènes différents. Elle est d'abord liée à la mauvaise ambiance nationale : nos concitoyens constatent que les élus ont de moins en moins de prise sur le cours des choses, sur le chômage, sur les impacts de la crise économique, et découragés, finissent par juger que « ça ne sert à rien d'aller voter ». Deuxièmement, je crois que l'abstention s'explique aussi par l'absence de liste du Front national, qui a réalisé aux présidentielles, un score de 10 % à Pantin : ces électeurs FN sont restés sans candidats aux municipales. En troisième lieu, je suis convaincu que la division de la gauche pantinoise au premier tour a déboussolé plus d'un électeur : nos concitoyens n'ont pas compris le choix d'autonomie des Verts alors que depuis deux mandatures, nous formions une majorité politique cohérente, et efficace.

Quatrième raison ?

B.K. : À Pantin, comme ailleurs, certains électeurs se sont abstenus pour témoigner de leur

insatisfaction vis-à-vis des résultats de la politique gouvernementale. Et enfin, je pense que nous avons eu aussi, à Pantin, ce que j'appellerais une « abstention bienveillante » : des habitants qui ne sont pas socialistes, mais qui estiment que nous avons fait du bon travail pour la ville. Pendant la campagne, j'ai rencontré des habitants, proches du Front de gauche ou de l'UMP, qui m'ont dit qu'ils ne voteraient pas « pour le PS », mais qu'ils n'allaient pas voter « contre la liste que je mène ». Ce n'est pas anodin.

Le groupe Europe écologie/les Verts a souhaité présenter une liste autonome. Avez-vous envisagé de les intégrer, ou le Front de gauche, à votre majorité ?

B.K. : Dimanche soir, j'ai lancé un appel auquel ils n'ont pas répondu. Je pense qu'il faut désormais que chacun prenne ses responsabilités. Je ne vais pas les intégrer à ma majorité. Ceci dit, une mandature dure six ans, c'est à la fois long et court. Si dans la durée, nous parvenons à avoir des relations constructives avec la minorité, de bons rapports politiques et humains, je n'exclus pas

alors la possibilité de les intégrer à notre équipe en cours de mandat.

Quelles seront les grandes priorités de cette mandature ?

B.K. : Le grand objectif du premier mandat a été de relancer le centre-ville, avec la reconversion des Grands-Moulins, l'arrivée du Centre national de la danse, la rénovation du Ciné 104, le lancement de la Zac du Port. Celui du deuxième était d'avancer dans la requalification urbaine des Courtilières – construction du nouveau centre de santé, du gymnase, réhabilitation des logements. Maintenant, il faut faire décoller les Quatre-Chemins. Dans deux ans, il faut qu'on ait réussi à exproprier les marchands de sommeil pour créer de nouveaux logements et à démarrer l'opération écoquartier avec la construction des logements sociaux et l'aménagement du parc de cinq hectares. En parallèle, notre priorité sera la requalification, avec le département, de la RN3. Et la finalisation de la rénovation urbaine des Courtilières – réfection du parc, création de la médiathèque/ludothèque.



Dimanche 23 mars, dans le salon d'honneur de l'hôtel de ville, Bertrand Kern apprend la victoire, dès le premier tour, de la liste qu'il a conduite.

Questions aux responsables des listes en lice

Comment envisagez-vous votre rôle au cours du prochain mandat ?

Geoffrey Carvalhinho

1^{er} de la liste « Ensemble, vivons mieux à Pantin »

« Nous serons sur le terrain une opposition dynamique, présente et à l'écoute des Pantinois »

« Avec quatre élus, 2 UMP et 2 UDI, nous serons le principal groupe d'opposition. J'occuperai également un siège au conseil communautaire d'Est ensemble.

A Pantin, nous nous répartirons les tâches en travaillant, sans relâche au service de tous. Nous serons sur le terrain une opposition dynamique, présente et à l'écoute des patinoires. Nous rendrons compte de nos actions et nous mettrons en avant ce qui fonctionne et surtout ce qui ne fonctionne pas à la mairie de Pantin.

Nous allons reprendre la diffusion de nos tribunes dans Canal car il est important de montrer que la droite et le centre sont de retour à Pantin. Nous allons créer un journal, trimestriel, de l'opposition et serons très présents sur Internet et les réseaux sociaux.

Nous avons l'intention de tenir une réunion une fois par mois dans les différents quartiers de la ville et nous recevrons, dans nos bureaux en mairie, tous les habitants qui en feront la demande.

Enfin, une fois par an, nous dresserons un bilan de l'action de la municipalité pour offrir la plus grande transparence aux Pantinois. Il s'agit pour nous de présenter une alternative avec des propositions fortes et cohérentes pour les années à venir. » www.geoffrey-carva.fr



20,85 % - 4 sièges, Michel Wolf, Ilona-Manon Zsoter, Geoffrey Carvalhinho, Fabienne Jolles

Nadia Azoug

1^{ère} de la liste « Un Pantin d'avance: l'écologie la solution »

« Agir pour une démocratie vivante, transparente et plurielle »

« Nous remercions tous les Pantinois pour les 12,53 % que nous avons obtenus. C'est une belle promesse pour l'avenir même si nous déplorons le fort taux d'abstention. L'article de Mediapart: "À Pantin, un long dimanche d'abstention" en dit long sur le sujet. L'hémorragie démocratique et le sentiment du "tous pourris" doivent stopper des élus en panne de vision et accrochés au pouvoir absolu.

Nous voulons dans les 6 années à venir, agir pour une démocratie vivante, transparente et plurielle, pour une municipalité soucieuse de tous les quartiers qui donne du pouvoir aux habitants et qui reconnaisse leurs capacités d'agir. Nous défendrons l'écologie des solutions et nous les mettrons en œuvre avec les citoyens.

Dans cet esprit, nous ferons tout pour maintenir les avancées des écologistes, au regard de notre excellent bilan dans nos délégations passées. Nous pensons notamment à la fragilisation annoncée du Pôle des métiers d'arts, ou encore au respect du cahier des charges du futur éco-quartier. Par notre éthique, nos engagements à gauche, nous continuerons à être vigilants et actifs. »

Jean-Pierre Henry

1^{er} de la liste « Pantin à gauche, l'humain d'abord! »

« Bertrand Kern est passé au premier tour de justesse »

« Nous sommes dans une configuration différente de dernier mandat. Bertrand Kern est passé au premier tour de justesse. Nous aurons deux groupes d'opposition de gauche au conseil municipal, qui représentent



13,12 % - 3 sièges, Samir Amziane, Clara Pinault, Jean-Pierre Henry

ensemble plus de 25 % des électeurs.

Notre priorité est d'abord démocratique. Nous voulons de la transparence dans les débats. Et que les habitants soient associés aux décisions concernant l'avenir de la ville. Nous voulons que les séances des conseils municipaux soient retransmises sur Internet, une véritable écoute des Pantinois, et non des consultations tronquées comme pour l'aménagement de la RN3 ou les rythmes scolaires.

Nous sommes très attachés à ce que les personnes aux faibles revenus puissent se loger à Pantin. Nous demandons que la part de logements de type PLAI – aux prix les plus bas – soit effectivement de 50 % lors de la construction de logements sociaux, soit 250 logements de ce type par an pour commencer à répondre sérieusement aux besoins des familles pantinoises. Nous demandons que Pantin Habitat redevienne constructeur de logements sociaux pour que les habitants ne soient pas à la merci des sociétés anonymes de bailleurs HLM, qui sont sur un marché concurrentiel et donc amenées à être plus sélectives dans l'attribution des logements, à pratiquer des loyers plus élevés. »

<http://fdg-pantin.blogspot.fr>



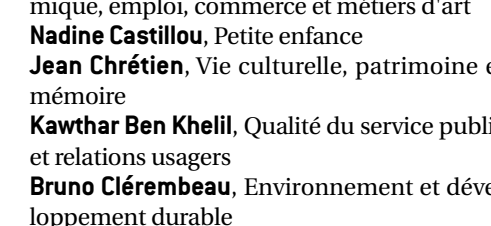
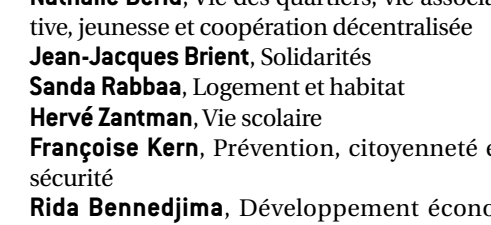
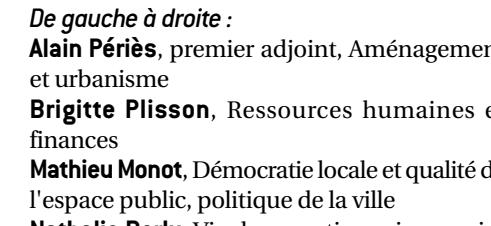
12,52 % - 3 sièges, Philippe Lebeau, Madeleine Delapierrère, Nadia Azoug

L'exécutif municipal

Maires adjoints et conseillers délégués

Nommés lors du conseil municipal d'installation, les maires adjoints recevront officiellement leur délégation lors de la séance suivante, prévue le jeudi 3 avril. Ci-dessous, la liste des délégations confiées par le maire à ses adjoints et conseillers, arrêtée à l'heure où nous bouclons ce numéro. Des ajustements pourraient encore avoir lieu.

Les adjoints au maire



Les conseillers délégués et leur rattachement aux délégations des maires adjoints

Julie Rosenczweig, Coopérations intercommunales. Délégation rattachée à celle de Brigitte Plisson, maire adjointe.

Didier Ségau-Saurel, Propreté. Délégation rattachée à celle de Mathieu Monot, maire adjoint.

Elodie Salmon, Jeunesse. Délégation rattachée à celle de Nathalie Berlu, maire adjointe.

Sonia Ghazouani-Etlil, Santé. Délégation rattachée à celle de Jean-Jacques Brient, maire adjoint.

Emma Gonzales Suarez, Intergénération. Délégation rattachée à celle de Jean-Jacques Brient, maire adjoint.

Leïla Slimane, Enfance. Délégation rattachée à celle de Hervé Zantman, maire adjoint.

Vincent Loiseau, Egalité des droits, égalité femmes/hommes et lutte contre les discriminations. Délégation rattachée à celle de Françoise Kern, maire adjointe.

Louise Alice Ngosso, Prévention et médiation. Délégation rattachée à celle de Françoise Kern, maire adjointe.

Charline Nicolas, Commerce. Délégation rattachée à celle de Rida Bennedjima, maire adjoint.

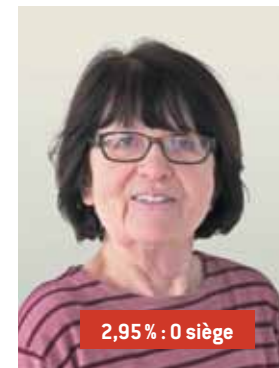
David Amsterdamer, Affaires générales, fêtes et cérémonies. Délégation rattachée à celle de Kawthar Ben Khelil, maire adjointe.

Armonie Bordes

1^{ère} de la liste « Lutte Ouvrière Faire entendre le camp des travailleurs »

« À Pantin comme ailleurs, les travailleurs doivent retrouver le chemin des luttes. »

« Le monde du travail doit reprendre conscience de sa force au sein de la société. Nous sommes 25 millions de travailleuses



2,95 % - 0 siège

et de travailleurs. Ensemble, nous devons retrouver le chemin de la lutte collective, seul moyen d'imposer au patronat et à ce gouvernement aux petits soins avec la bourgeoisie, des mesures comme l'interdiction des licenciements et la

répartition du travail entre tous avec maintien du salaire. C'est la seule façon efficace de lutter contre le chômage massif actuel. Il faut aussi que les salaires, les pensions et les allocations augmentent quand les prix augmentent. Nous en avons les moyens, le patronat regorge d'argent. La levée du secret industriel, bancaire et commercial le montrerait aisément. Les Pantinoises et les Pantinois souffrent des mêmes maux que tous les travailleurs: le chômage, la précarité des jeunes qui, bien souvent à 40 ans, n'ont jamais signé un CDI, l'abandon des services publics, la remise en cause des droits à la retraite... Dès maintenant, les travailleurs doivent se familiariser avec ces revendications et, demain, se mobiliser dans leurs entreprises et leurs quartiers pour les imposer. »

L'équipe de l'exécutif municipal

Le nombre d'adjoints dans une ville est établi selon l'importance démographique de la commune.

Pantin comptera 13 maires adjoints.

Et pour ce mandat, une nouveauté: les délégations des conseillers municipaux sont rattachées au champ de compétences d'une délégation confiée à des maires adjoints.

Il est utile de rappeler que les séances du conseil municipal sont publiques, ouvertes à tous les citoyens qui souhaitent y assister. En général, elles se déroulent en soirée, dans la salle du conseil municipal, au 6^e étage du Centre administratif.

Rénovation de la piscine Leclerc

Piquer une tête en 2020

Courant mars, le concours d'architectes pour la rénovation de la piscine Leclerc devrait être lancé. À l'horizon 2020, les nageurs et amateurs de trempe auront le choix entre quatre bassins.

Nul ne sait encore quel sera l'aspect du nouveau site aquatique. Pour l'instant, seul le cahier des charges, établi par la communauté d'agglomération Est Ensemble, en accord avec la ville de Pantin, est prêt. C'est à partir des exigences listées dans ce document que les candidats présenteront leur projet. Qu'en est-il ?

La piscine, qui appartient au patrimoine français, sera réhabilitée. Deux nouveaux bassins couverts seront créés : l'un sportif (25 m x 15 m), doté de tribunes et comprenant 6 couloirs (l'actuel, de 33,3 m x 12,5 m, en compte 5) ; l'autre, plutôt ludique, d'une surface de 170 m². À ceux-là, s'ajoutera un bassin de 60 m², dédié aux plus jeunes enfants.

Pour la remise en forme et le bronzage

Autre nouveauté : un solarium (1 660 m²) et un espace « bien-être et remise en forme » (720 m²), qui disposera d'un accès autonome. Bien sûr, sont prévus les aménagements extérieurs et de confort afférents au futur équipement : plantations, vestiaires, douches, etc. Par ailleurs, le cahier des charges du projet a de fortes ambitions environnementales aussi bien en termes de consommation d'énergie – inférieure à 900 kWh/m² par an – que d'utilisation d'eau – systèmes économes pour les vestiaires et sanitaires, possibilité de récupérer les eaux des bassins ou pluviales.

La santé des usagers : une préoccupation essentielle

Le confort des usagers n'est pas oublié : planchers chauffants, limitations des points froids, respect des zones sèches/mouillées en toute saison, traitement acoustique des locaux, qualité de l'air. Le cahier des charges précise enfin que le jury du concours portera une attention particulière aux propositions soucieuses de la santé des usagers, concernant la qualité sanitaire des espaces et de l'eau : locaux facilement nettoyables, circuit emprunté par les baigneurs pour réduire la pollution importée dans les bassins, pour limiter le risque de légionellose, réduction de la teneur en chlore actif. Fin 2014, l'équipe lauréate du concours, et dès lors, le visage de la future piscine, devraient être connus.



Sur les 6 180 m² de la parcelle, la piscine historique sera réhabilitée, trois bassins seront créés, ainsi qu'un espace de bien-être/remise en forme et un solarium.

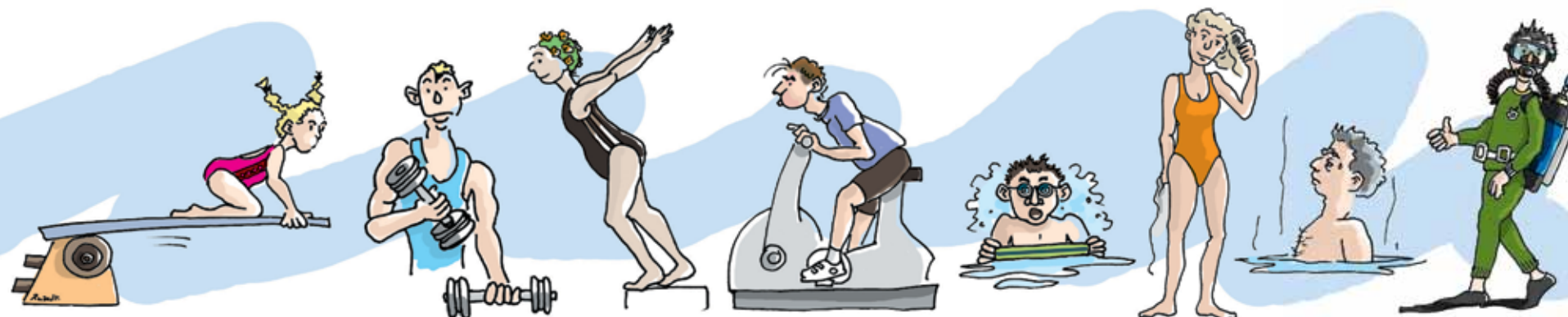
Piscine ouverte pendant toute la durée des travaux

La réhabilitation du bassin et du bâtiment historiques commencera après l'ouverture des nouveaux bassins afin que l'accès à la piscine ne soit pas interrompu pendant le chantier qui devrait durer jusqu'en 2020.

- fin 2014 : choix du lauréat du concours
- 2015/2016 : études préalables aux travaux, permis de construire, choix des entreprises
- 2017 : lancement de la construction des nouveaux bassins
- 2018 : livraison des nouveaux bassins et locaux; lancement de la réhabilitation de la piscine historique
- début 2020 : l'ensemble de l'espace aquatique devrait être prêt

Une piscine inscrite au patrimoine historique

C'est en 1935, lors du projet de construction d'une usine de traitement des eaux, que Charles Auray, maire de Pantin, grand bâtisseur d'équipements publics, décide de la création d'une piscine municipale. Le premier magistrat pantinois en confie la réalisation à son fils, jeune architecte de 24 ans, et lui adjoint l'ingénieur de l'usine mitoyenne, Jean Molinié, plus expérimenté. Inaugurée en 1937, à l'origine alimentée par un puits artésien, le bassin s'insère dans un édifice à l'architecture dépouillée, aux lignes droites affirmées par des volumes imposants. La piscine Leclerc est inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques, tout comme sa voisine, l'usine des eaux.



Quatre-Chemins

La métamorphose des friches

De vastes terrains vagues aux Quatre-Chemins laissent place à un square et à des jardinières hors sol.

Les plus de 3000 m² jouxtant le collège Jean-Lolive sont méconnaissables. →

À l'angle des rues Cartier-Bresson et Denis-Papin, on peut désormais profiter de plantations et de jeux pour enfants. Bientôt un mobilier urbain de qualité et des équipements sportifs viendront compléter l'ensemble. Une surface polyvalente de 1000 m² a également vocation à accueillir les férus de ballon ainsi que des événements ponctuels.



À l'angle des rues Cartier-Bresson et Honoré, ce sont plus de 700 m² transformés en lieu de jardinage. La clôture d'enceinte est posée. Les jardinières hors sol ont commencé à être installées. Au total, une trentaine de bacs seront mis à la disposition des écoles Vaillant, Lolive, Baker et Diderot et de leurs centres de loisirs leur permettant de mettre en place des activités de jardinage. ↓



► Dans l'espace aménagé à l'angle Cartier-Bresson/Denis-Papin, un « saniparc » que les propriétaires de chiens sont invités à faire découvrir à leurs animaux.

Et du côté du centre-ville...

● Dans le parc du 19 mars, quai de l'Ourcq, de nouvelles plantations et un jeu prévu pour être accessibles aux handicapés.



● Aux abords des Grands-Moulins, le chantier d'extension des bureaux BNP avance.

● Au 2 avenue Édouard-Vaillant, la pose des parements de façade est en cours.



● À la Cité de l'environnement, l'heure est aux aménagements intérieurs. Les associations environnementales et certains services de la Région Île-de-France y feront leur prochaine rentrée.

Du 11 au 21 juin 2014 / 24^e édition

CÔTÉ COURT

EN SEINE-SAINT-DENIS / PANTIN

Films – Vidéos d'artistes – Installations – Performances – Rencontres

APPEL
À CANDIDATURE

JURY DU PUBLIC

VOUS AIMEZ LE CINÉMA ?

VOUS HABITEZ PANTIN ?

**REMETTEZ LE PRIX DU PUBLIC
LORS DU FESTIVAL!**

Prix doté par la Ville de Pantin et Cininter

**VOUS ALLEZ AIMER
VISIONNER**

les films de la Compétition Fiction

RENCONTRER

des professionnels du cinéma :
réalisateurs, producteurs, comédiens,
artistes, institutionnels...

CHOISIR

le réalisateur qui recevra le Prix du
Public et lui décerner son prix lors de
la Cérémonie de Clôture

ÊTRE LIBRE

d'accéder à toutes les séances du
festival pendant 10 jours !

En tant que membre
du Jury du Public, vous serez au
cœur d'un événement majeur de
votre ville et de votre département.
On vous attend avec impatience !

POUR PARTICIPER ...

Envoyez-nous votre demande et vos
coordonnées **AVANT LE 5 MAI**

✓ Par e-mail à :
laureline@cotecourt.org

✓ Par courrier à :
Festival Côté court
Jury du Public
104 avenue Jean Lolive
93500 Pantin



www.cotecourt.org

Des jeux pour tous les âges

Aux abords de l'église de Pantin, le parc de la Manufacture, rénové, accueillera les enfants à la rentrée. Dès l'été, à l'angle 8 mai 1945/Jules-Auffret, les habitants seront invités à découvrir un nouveau square.

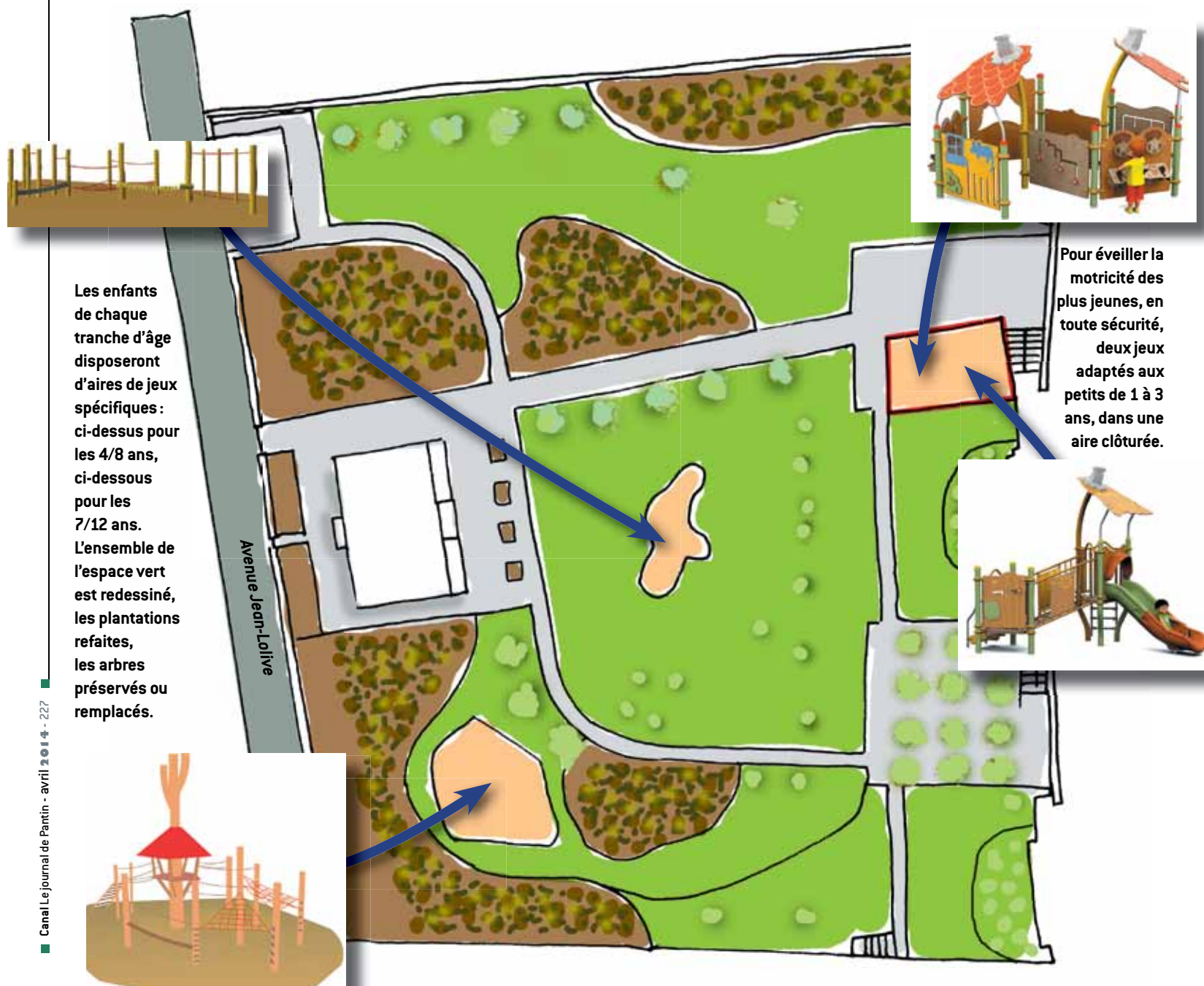
Dans le parc de la Manufacture, les tout-petits (1/3 ans) auront accès à des aires de jeux spécifiquement conçues pour eux. « C'était une forte demande des riverains, explique Anne-Emmanuelle Bonnay, directrice des espaces publics. D'autant plus que ce parc a vocation à accueillir les enfants de la crèche, installée à proximité. » Des jeux pour les plus grands (4/8 ans et 7/12 ans) sont également prévus, permettant aux adultes de garder un œil sur les frères et sœurs d'âges différents.

Des arbres préservés

Pour favoriser la surveillance des petits et faciliter la cohabitation des différentes classes d'âge, l'aire de jeux réservée aux 1/3 ans sera clôturée.

Dans l'ensemble du parc, les dalles seront supprimées, les allées redessinées, arbres, arbustes et vivaces plantés. Robinier, marronnier, noisetier cordata, orme, platane, érable, cerisier, acacia, tilleul seront préservés; les quelques spécimens malades, remplacés.

Tout devrait être prêt pour septembre.



Les enfants de chaque tranche d'âge disposeront d'aires de jeux spécifiques : ci-dessus pour les 4/8 ans, ci-dessous pour les 7/12 ans. L'ensemble de l'espace vert est redessiné, les plantations refaites, les arbres préservés ou remplacés.

Pour éveiller la motricité des plus jeunes, en toute sécurité, deux jeux adaptés aux petits de 1 à 3 ans, dans une aire clôturée.

Square à l'angle de l'avenue du 8 mai 1945 et de la rue Jules-Auffret

Les aménagements et plantations seront réalisés au mois d'avril, la pose du jeu en mai. Avant l'été, la requalification de l'angle de l'avenue du 8 mai 1945 et de la rue Jules-Auffret devrait être terminée.



Parmi les arbustes

1. Forthysia
2. Nandina domestica

Parmi

les vivaces hautes

3. Campanule latifolia
4. Achillea

Parmi

les vivaces couvre-sol

5. Pachysandra terminalis
6. Aubriete



CLINIQUE OSTÉOPATHIQUE IPEO
5-13 rue Auger, 93 500 Pantin
01 48 44 09 44

Lundi au vendredi : 9h-13h et 14h30-18h30
Samedi : sur rendez-vous.

BILAN OFFERT
LORS DE VOTRE PREMIÈRE VISITE À LA CLINIQUE IPEO



Que vous souffriez d'un mal de dos, d'une sciatique, de douleurs musculaires, articulaires ou encore de troubles du sommeil, vous pouvez consulter un ostéopathe.

Lors de votre première visite, votre praticien établit le diagnostic en prenant en compte le corps humain dans son ensemble.

Votre ostéopathe applique alors des techniques ciblées destinées à corriger ces troubles et ainsi vous sentir mieux.

www.institut-ipeo.fr

Les soins proposés ne se substituent en aucun cas à un traitement médical en cours mais sont parfaitement complémentaires. Institut Privé d'Enseignement Ostéopathe agréé par le Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports.



CRÊPERIE LE BLÉ NOIR

42, rue Hoche à Pantin

vous accueille tous les midis

du **LUNDI** au **VENDREDI**
et le **JEUDI** et **VENDREDI** soir

FORMULE du midi : **8,60 €** (bolée offerte)

FORMULE du soir : **15,90 €**

(apéritif, boisson et café compris)

Robin Renucci anime un atelier du verbe avec le Secours populaire

Le pouvoir des mots

Le samedi 15 mars dernier, Les Tréteaux de France accueillait dans leurs locaux pantinois les bénéficiaires et bénévoles du comité local du Secours populaire, pour un atelier du verbe, dirigé par Robin Renucci. Une sensibilisation au pouvoir des mots, à leurs sens, leurs symboles, leurs pouvoirs poétiques et politiques... Reportage.

Ils sont une quinzaine, assis en cercle, autour d'un sac de toile, rempli de livres qui, tel un brasier, irradie. Le maître de cérémonie, l'acteur Robin Renucci, invite un participant à piocher, à l'aveugle, parmi ces écrits. Geneviève se lance. C'est Victor Hugo. D'une voix d'abord mal assurée, elle lit l'incipit, puis déroule les alexandrins du maître. Les oreilles se tendent. Dans tous les esprits, des images surgissent, balbutiantes, puis se confirment au fil des lectures. Le comédien demande à Geneviève de reprendre, sans cesse: il insiste sur le rythme, la métrique,

sur l'inversion des mots, sur la prosodie, sur le souffle, sur les figures de style... Tous discutent de sens, de sensation, de sensibilité... Et bientôt,

tout un monde surgit, par la force des mots: non un monde unique, mais un univers pluriel, orienté vers la même signification, tissé de la multitude des singularités, ici présentes. « *Les mots font surgir des images, des histoires, qui permettent de mieux vivre, de mieux comprendre le monde, de l'exorciser* », explique Robin Renucci.

Jouer avec les mots

Nous sommes dans les locaux des Tréteaux de France (cf. encadré) où se déroule un atelier du verbe organisé gratuitement pour les « personnes accueillies » et les bénévoles du comité local du Secours populaire.



Le sac à livre est ouvert à tous ceux qui souhaitent tenter l'aventure des mots.

Les Tréteaux de France: un théâtre itinérant

Nés en 1959, de la volonté du dramaturge Jean Danet, Les Tréteaux de France, héritiers de l'« éducation populaire » théorisée par Jean Vilar et Antoine Vitez, s'imposent comme un théâtre itinérant, dans la droite lignée de l'ancien théâtre populaire, celui de Molière et des théâtres de foire. Parce qu'elle « porte le théâtre là où il n'est pas », selon les mots de Robin Renucci, la structure, labellisée « Centre dramatique national » en 1971 par l'État, participe des premières expériences de décentralisation dramatique. En 2001, l'homme de théâtre Marcel Maréchal succède à Jean Danet pour la direction: il insuffle une nouvelle vie aux Tréteaux et crée le Festival théâtral de Figeac. En 2011, c'est au tour de Robin Renucci, nommé par Frédéric Mitterrand, de prendre la tête de ce théâtre nomade. Depuis, il poursuit ses missions: création, transmission, formation, éducation populaire... Surtout, autour de leurs spectacles, se développe une myriade d'ateliers, stages, rencontres... Disséminées auprès de multiples publics et territoires, ces actions artistiques ont pour but d'« *aiguiser les outils de la pensée et de l'imagination des publics [...], de proposer un savoir-faire pour affûter les facultés de discernement et de compréhension, entretenir et améliorer les outils engagés dans la production de toute pensée: l'intellect, la voix, le souffle, le corps* ».

Le symbole requiert le partage

Et c'est justement ce que fait France, la deuxième lectrice: convoquer les symboles. Sa voix rencontre Phèdre de Racine, lui donne corps et âme. Un frisson parcourt l'assistante. À ses côtés, son mari la regarde avec une admiration étonnée: jamais il n'a vu lire son épouse! À travers cette femme aux allures timides, les mots prennent chair, saveur. Les analyses fusent. Les langues se délient. Racine s'invite dans le cercle, prend des angles de vue différents. « Il n'y a pas les détenteurs du savoir d'un côté et les autres, poursuit Robin Renucci. Ici, aux Tréteaux, nous détestons l'expression « faire accéder les gens à la culture ». Nous préférons l'idée de chemin, de partage. Un spectacle ne se « montre » pas: il se vit en commun. Tout le monde a sa place dans le cercle. » à la fin de l'atelier, le comédien conclut: « *Ici, vous amenez votre propre expérience, vos années de vie, votre expertise. Ne pas savoir, c'est aussi un savoir. Il n'y a pas de rapport au profit, à l'argent ni à la finance: juste le partage d'un moment en commun, pour s'accroître en existence.* »

Palpable, cet « accroissement en existence » se lit sur tous les visages, en un grand sourire contagieux, lors d'un goûter généreux, à l'issue de la session. Tous, bénévoles comme « bénéficiaires » du Secours populaire, parlent d'un instant convivial, d'un contact heureux avec les mots, du bonheur d'avoir « redonné sens et tenue au langage ».

Présidente du comité de Pantin, Annick Tamet espère renouveler l'expérience, peut-être via le relais de bénévoles, devenus formateurs. « *Pour nous, cette démarche se révèle aussi importante que les colis alimentaires. Au Secours populaire, nous devons à la fois remplir les ventres et les têtes. Nous travaillons ainsi sur la dignité, la revalorisation de soi...* » Que la force du Verbe soit avec eux!

Anne-Laure Lemancel

www.treteauxdefrance.com

ROBIN RENUCCI: DATES CLES

1956: Naissance de Robin Renucci.

1975-1977: Il étudie à l'atelier-école Charles Dullin, puis au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique, dans les classes, entre autres, d'Antoine Vitez.

1981: Premier rôle à l'écran dans *Eaux profondes* de Michel Deville.

1986: Nomination aux Césars pour *Escalier C* de Jean-Charles Tacchella

1987: Il joue aux côtés de Philippe Noiret dans *Masques* de Claude Chabrol.

1998: Sortie de son premier long-métrage télé, *La Femme d'un seul homme*. Il fonde et préside ARIA (Association des rencontres internationales artistiques) qui vise à la redynamisation d'un territoire du parc régional de Haute-Corse.

2007: Sortie de son deuxième film comme réalisateur: *Sempre Vivu!* (*Qui a dit que nous étions morts?*)

2011: Il prend la tête des Tréteaux de France.



En début de séance, le comédien, directeur des Tréteaux, a précisé la vocation de la rencontre: « Pendant 1 h 30, nous allons jouer avec les mots. Tout le monde possède ses propres mots. Mais certains, pour diverses raisons, bénéficient de plus de vocabulaire que d'autres, maîtrisent mieux le langage: ceux-là possèdent le pouvoir. Augmenter ses mots permet d'acquérir plus d'égalité. » Vite, son discours clair, chaleureux, touche à l'essentiel lorsqu'il explique cette distinction cruciale entre « signe » et « symbole »: « *Le signe dit: "je l'envoie cette notion, cette réalité. Tu la choppes, ou pas." Le symbole, du latin symbolum, assiette ou morceau d'argile cassé en deux, requiert la participation de l'autre, pour reconstruire la partie manquante, faire surgir l'image. Dans la rhétorique fasciste, il n'y a que du signe. Le symbole laisse toute la place à l'autre de construire son imaginaire.* »

Biennale Urbaine de Spectacles (BUS)

La ville sens dessus dessous



La ville nous appartient, une exposition questionnant le changement urbain, née d'un projet mis en place par les jeunes des Quatre Chemins.

Du 15 au 18 mai, la Biennale Urbaine de Spectacles (BUS), une manifestation entièrement gratuite autour des arts de la rue à Pantin, Romainville et Aubervilliers, revient pour sa deuxième édition. Son thème ? « Villes en chantier. » Artistes, danseurs, comédiens, urbanistes, architectes envahissent les villes pour proposer un regard, un éclairage différent sur le paysage. En avant-première, Canal a rencontré quelques acteurs de la BUS.

Et si vous changiez votre regard sur la ville ? Et si vous chambouliez la perception de votre environnement quotidien ? Durant trois jours, la Biennale Urbaine de Spectacles (BUS), initiée par la ville de Pantin et la Coopérative De Rue et de Cirque (www.2r2c.coop), désormais élargie à Aubervilliers et Romainville, fera surgir la poésie, le théâtre et la danse du bitume. Une myriade de manifestations artistiques de plein air, 100 % surprenantes, sont au programme. Aux fondements de cet événement audacieux, s'inscrit une ambition précise. Responsable du pôle Spectacle vivant à Pantin, chargée de la direction artistique de l'événement avec 2r2c, Morgane Le Gallic explique : « La BUS permet d'aller à la rencontre d'autres publics : ceux qui n'osent pas franchir le seuil des théâtres. Les arts de la rue, trop peu présents en banlieue, malgré un ter-

ritoire urbain foisonnant, repensent et bouleversent le rapport œuvre-positionnement des spectateurs. »

Utopies architecturales : réinventer la ville

Après avoir exploré « Les images et le cinéma dans la ville » en 2012, cette année, la BUS a pour thème « Villes en chantier », un choix qu'explique la programmatrice : « Aubervilliers, Romainville et Pantin subissent aujourd'hui de profondes mutations : urbanistiques, architecturales et sociales. L'art doit questionner ces métamorphoses, (re) penser l'espace urbain et ses usages, le faire exister autrement. » Pour ce faire, l'équipe de la BUS n'a pas hésité à

confronter aux champs artistiques des « penseurs de la ville ». Elle a invité Yes we camp! et Sans plus Attendre (S+A), deux collectifs d'architectes/urbanistes/designers. Canal les a rencontrés. Ils parlent de leurs rêves de villes, entre constructions alternatives, emploi de matériaux de récupération et démarches participatives... L'occasion de réfléchir, de façon plurielle, à un nouvel angle de vue sur la ville. Et si nous rêvions, réinventions et réinvestitions notre environnement ?

Sans plus Attendre

À lui seul, le nom évoque une impatience, une volonté d'apporter sa patte créative, d'installer librement ses « utopies » sur la ville. Ils sont douze, garçons et filles, entre 28 et 33 ans, issus d'études d'architecture, une bande de potes cimentée par des valeurs communes, comme l'expliquent Daniel et Yohann depuis leur local bucolique, niché au cœur du XIII^e arrondissement parisien : « Certains bossent en agence, d'autres en indépendants. Mais tous, nous partageons ce désir de ne plus attendre les commandes pour créer, avancer sur des thématiques qui nous sont chères : les villes en mutation, la récupération de matériaux,

« Aller à la rencontre de ceux qui n'osent pas franchir le seuil des théâtres »

Yes we camp !

À l'autre bout de la France, à Marseille, Yes we camp!, autre collectif, partage des « utopies » similaires. L'année dernière, pour Marseille-Provence 2013, ils ont suscité un véritable « buzz » avec leur camping artistique éphémère, en plein cœur de la cité phocéenne, un espace fabriqué de bric et de broc par quelque 500 personnes venues de tous horizons, qui comprenait 180 places d'hébergement, des lieux de conférences et de concerts, un atelier, un musée à ciel ouvert, etc. D'officiuse, l'initiative fut vite labellisée par les programmes officiels. Yes we camp! était né! Depuis, ce collectif tous azimuts regroupe une vingtaine d'architectes, urbanistes, designers, graphistes... Nicolas Détrie, directeur du camping éphémère, explique leurs ambitions : « Nous tâchons de créer des espaces innovants, favorables aux contacts entre artistes, habitants, locaux, jeunes, familles, etc. Nous inventons les conditions d'une appropriation différente de l'espace de vie : des plateformes, des forums, à l'image des villages antiques, des lieux pleins d'existence(s), en chantier permanent, fluctuants, en perpétuelles mutations. » Devant le théâtre du Fil de l'eau, ils installeront un lieu de convivialité, avec des espaces de Do It Yourself (*faites-le vous même*), une buvette, un accueil enfants, des toilettes sèches, un atelier de réparation de vélos, des transats pour les siestes électroniques d'À l'Ombre des ondes par la compagnie Kristoff K. Roll, ou les performances d'un cirque musical... Surtout, au milieu de leur dispositif scénique, une douche sera juchée à trois mètres de haut, avec de l'eau chauffée par des capteurs solaires et filtrée dans deux cagettes en plastique, emplies de mousse végétale. « Lorsqu'on crée une ville dehors, la question qui revient est celle des sanitaires. Nous prouvons que c'est possible! Nous questionnons l'espace et déphasons le public! », s'enthousiasme Nicolas. Durant la BUS, un nouveau lieu de vie sera créé, un nouveau « petit monde », avec la possibilité de se doucher « au fil de l'eau ». Bousculez vos habitudes!

Campement de Yes we camp.



les démarches participatives, etc. » Entre la ville de Pantin et S+A, c'est une histoire qui dure : un travail sur les Magasins Généraux, un projet photographique... Lors de la première BUS, leur projet Walk The Line donne du peps et du sens à l'événement. Sur les trottoirs, dans les rues, S+A trace des lignes, tague des plans de Pantin, essaime des pochoirs... En parallèle, les membres du collectif animent des « ateliers participatifs » avec des enfants des centres de loisirs : une initiation à l'architecture autour de l'imaginaire de leur « ville rêvée ».

La BUS va réinvestir le terrain de Banane Pantin

L'an passé, les S+A travaillent tous ensemble sur la parcelle de Banane Pantin, un jardin partagé installé aux Quatre-Chemins, sur une friche, avec comme objectif la construction d'un abri pour l'association,

en commun avec les membres, à partir de matériaux de récupération : pneus, gravier, terre, palettes... Lien social, convivialité, huile de coude et bonne humeur s'imposent comme les ingrédients principaux de leur réalisation. Pour la BUS 2014, ils réinvestissent ce terrain. Au menu ? « Accommoder les restes ». S+A invite les habitants de Pantin et d'Aubervilliers à donner leurs résidus au cours de collectes. Puis ils les convient à construire des objets : fauteuils en bouteilles plastiques, poulaillers, mobilier, etc. Le thème des villes en chantier leur parle, évidemment : « Mouvante par nature, la ville se distingue par ses mutations permanentes... Nous tâchons d'inventer nos structures dans les interstices laissés vides entre deux projets, entre deux métamorphoses, d'apporter notre regard, ajouté à celui des habitants : de créer notre morceau de ville... », concluent-ils.

À l'ombre des ondes, les siestes audio-parlantes de Kristoff K. Roll



Biennale Urbaine de Spectacles (BUS)



G. Bistaki : entre élégance et matière première brute.

D. Bossis

G. Bistaki : danse avec les tuiles

Entre chantier et élégance, tuiles et jonglages, le collectif G. Bistaki et son spectacle Cooperatzia, redessinent le paysage. Leur matière première ? Ils l'achètent dans des magasins de bricolage. Pour leur spectacle Cooperatzia, le village (en référence au bateau affrété par Staline pour les Olympiades du théâtre ouvrier), le collectif toulousain de jongleurs/danseurs G. Bistaki (en hommage à Georges Moustassens), utilise une multitude de tuiles, de 250 à 40 000 selon les spectacles... mais aussi des sacs à main. « On aime ce matériau, la tuile, à la fois dur et friable, de belle couleur », arguent Sylvain, Jive, Guillaume, François, Nicanor et Florent. Ils définissent leur art comme un « cirque chorégraphique d'investigation ». « Nous réalisons nos spectacles in situ. Nous sommes des corps, exploitant des objets dans un espace donné. Nos hôtes nous proposent un lieu (ville, campagne, banlieue, zone résidentielle, etc.) et nous nous adaptons à toutes les condi-

tions (climatiques, sociales, etc.). Nous jouons avec les "galères", les aléas : chaque contrainte suscite une liberté créatrice. Si le spectacle reste identique dans ses grandes lignes, il ne possède pas, à chaque fois, la même couleur, expliquent-ils. Il investit l'espace qui devient un "chez nous", dans lequel nous invitons les spectateurs : ils redécouvrent ainsi leur environnement. » Conçu comme une balade, au fil de plusieurs étapes, qui à Pantin partira du mail Charles de Gaulle, un chemin de danse, de construction et de déconstruction, Cooperatzia, le village jongle entre élégance et efficacité du travail, joue sur les gammes de la douceur, de la haine, de la débilite : un



langage universel ! « En amont du spectacle, nos installations suscitent des questionnements, piquent la curiosité des travailleurs et des promeneurs. Nous offrons ainsi une vision transformative de la ville », disent-ils. Si la thématique du chantier s'inscrit parfaitement dans leur matériel, elle se devine aussi dans leur philosophie : « Nous sommes un chantier permanent, un chantier de vie, un chantier de danse : a work in progress ». Le G. Bistaki propose enfin aux habitants de Pantin qui le souhaitent de rejoindre leur troupe, le temps d'un spectacle : au fil d'ateliers, ils prendront corps et composeront des tableaux vivants.

Anne-Laure Lemancel

→ Vous pouvez d'ores et déjà apporter vos déchets collectés sur le site de Banane Pantin, 20, rue Honoré aux Quatre Chemins (bouteilles plastiques, Tetra Pak, sacs plastiques, bouchons de liège ou en plastique) Si vous souhaitez participer aux installations ou aux ateliers organisés par Yes we camp ! et Sans plus Attendre, ainsi qu'au spectacle du G. Bistaki, renseignements et réservations auprès de Claire Bourdier, responsable des relations avec le public pour le spectacle vivant : c.bourdier@ville-pantin.fr ou ☎ 01 49 15 72 02

www.sansplusattendre.blogspot.fr
Yes we camp ! : www.yeswecamp.org
Banane Pantin : www.bananepantin.lo.gs
G. Bistaki : www.bistaki.com

Et aussi, à la BUS

Seront également organisées des rencontres, telle *Une journée pour penser la ville*, une exposition *La ville nous appartient*, des ateliers, des espaces de restauration, des visites de chantiers improvisés avec des compagnies pas comme les autres – La Fausse Compagnie et son Chant des pavillons, Free Watt et son spectacle 1 Watt –, les siestes électroniques des passeurs de rêves d'A l'Ombre des ondes (Kristoff K. Roll), ou encore le Livret de famille des Arts oseurs, une interprétation déambulatoire en musique, peinture et récit du texte éponyme de Magdy Cherfi (Zebda). Enfin, la Rando des hauteurs traversera Romainville, Pantin et Aubervilliers : une aventure pleine de surprises et de poésie ! Programme complet sur le site www.ville-pantin.fr

Pantin qualité nord

Le professionnalisme récompensé

La cérémonie de remise du label Pantin Qualité 2013 a eu lieu le 5 février dernier dans les salons de l'hôtel de ville. Pour la septième année, les professionnels ont été récompensés pour la qualité de leur travail et de la relation avec leurs clients.

Dans sa précédente édition (n° 226, mars 2014), Canal vous a présenté les commerçants établis au sud de l'avenue Jean-Lolive. Ce mois-ci, nous vous proposons donc de faire connaissance avec ceux situés au nord qui, comme les précédents, ont été reconnus pour l'ensemble de leurs compétences professionnelles : accueil, qualité du service rendu mais aussi pour leurs efforts en matière de participation à la vie locale, recrutement de proximité et respect de l'environnement.



● Sindbad Voyages
5, rue Hoche ☎ 01 41 50 86 55



● CER Milani
167, avenue Jean-Lolive ☎ 01 48 45 57 87



● Suite-home
25, rue Scandicci ☎ 01 49 42 85 85

Les 7 engagements du label

- Un accueil professionnel et la qualité du service rendu
 - Le respect des horaires d'ouverture
 - La modernisation des vitrines
- Le recrutement de proximité et l'apprentissage
 - La participation aux animations commerciales
- La création d'une association de commerçants
- La mise en place d'une démarche respectueuse de l'environnement



Pantin qualité nord



● **Ibis Budget Paris Porte de Pantin**
98, avenue du Général Leclerc
☎ 0 892 68 07 19



● **Résidence étudiante et Appart hôtel Estudines**
139, avenue Jean-Lolive ☎ 01 41 71 39 87



● **Class'route**
2, place Salvador-Allende ☎ 01 48 95 75 75
1, rue Victor Hugo



● **Restaurant Le Quotidien**
80, avenue du Général Leclerc
☎ 01 57 14 67 91



● **Restaurant Le P'tit classé**
6, rue Victor Hugo ☎ 01 57 14 38 74



● **SG Coiffure**
79, avenue Édouard-Vaillant ☎ 01 48 43 00 65



● **Salon de coiffure Un gars une fille**
73, avenue Jean-Lolive ☎ 01 48 91 35 83



● **Salon de coiffure Mya Isaï**
153, avenue Jean-Lolive ☎ 01 48 46 20 20



● **La Boucherie turque**
115, avenue Jean-Lolive ☎ 01 48 10 05 56



● **Picard surgelés**
59 avenue Jean-Lolive ☎ 01 48 96 19 08



● **Immo+**
123, avenue Jean-Lolive ☎ 01 57 42 33 29



● **Citroën Pantin**
68, avenue du Général Leclerc
☎ 01 49 15 10 00



● **Optique Becquet**
91, avenue Édouard Vaillant ☎ 01 48 45 93 40



● **Restaurant Brunello**
22, quai de l'Aisne ☎ 01 48 31 10 32



● **Plomberie/chauffage Aux Compagnons parisiens**
36, rue Hoche ☎ 01 48 43 22 65



● **Clinique vétérinaire Santeveto**
153, avenue Jean-Lolive ☎ 01 48 44 28 20



● **Impression/reprographie Copylis**
3, rue Delizy ☎ 01 56 96 00 15



● **Restaurant Les Moulins**
74, avenue du Général Leclerc
☎ 01 48 46 28 09

ville de **Pantin**

35^e
édition

Foulées pantinoises

Course de 10 km à label régional. Qualificative au championnat de France

Dim.
18
mai

Départ de la course

Tombola

10h

12h

ville-pantin.fr

Information et inscription
(tél.) 01 49 15 41 58
fouleespantinoises@ville-pantin.fr

Canal Le Journal de Pantin - avril 2014 - 227

Relooker un bien immobilier pour mieux le vendre

Le home staging arrive à Pantin

Il y a quelques mois, l'agence Immo Plus a choisi de nouer un partenariat avec Aveo, spécialiste du home staging, un service de relooking d'appartements qui sert tous les acteurs de la vente.

C'est l'histoire d'un appartement de 76 m² rue Formagne, mis en vente il y a plus d'un an. Malgré le dynamisme et la bonne volonté des agents immobiliers pantinois d'Immo Plus, rien n'y faisait, les visiteurs défilaient sans être séduits. Immo Plus a alors eu l'idée de faire appel à Sandrine Auvray, responsable de l'agence Aveo de Pantin, spécialisée dans le home staging. Ce service propose un reconditionnement du bien pour la vente, une sorte de relooking afin de créer l'effet coup de cœur chez l'acheteur. « Si la vitrine d'une boutique ne vous fait pas envie, vous n'entrez pas. Sandrine s'occupe de faire une belle vitrine pour les appartements en optimisant leurs qualités », explique Marie-Laure Rodach, directrice de l'agence Immo Plus.

Quelques transformations qui font la différence

En un peu plus de trois semaines, Sandrine Auvray a rendu le lieu lumineux, chaleureux, accueillant... Un mur entre la cuisine et le salon a été abattu, la salle de bain refaite, les murs repeints, une nouvelle décoration a été mise en place afin de donner aux visiteurs des idées d'ameublement, mais surtout leur permettre de se projeter dans cet appartement comme leur futur lieu de vie. « Le home staging a permis de montrer toutes les possibilités de cet appartement. Dès la première visite après l'intervention de Sandrine, il a été vendu », se félicite Marie-Laure Rodach. Sa collègue Patricia Jioulia raconte : « J'ai fait venir un couple qui avait visité l'appartement avant les travaux et qui n'en voulait pas. Ils ont halluciné et étaient même déçus de ne pas en avoir capté le potentiel. »

Un coût modéré

Le home staging, dans ce cas, a coûté 11 500 euros, soit 5 % du prix de l'appartement. Le grand avantage de cette démarche, c'est surtout que le propriétaire n'a pas à avancer d'argent avant la vente. Grâce à un partenaire financier, le client emprunte le montant des travaux, et l'Agence Aveo lui



Un mur abattu, des murs repeints, quelques nouveaux meubles et objets de décoration : ça change tout !

garantit la vente du bien en moins de trois mois. Si ce n'est pas le cas, elle s'engage à rembourser au client le montant total de la mensualité, tous les mois jusqu'à la vente. Pour l'appartement de la rue Formagne, les 11 500 euros ont été décomptés lors de la vente. « Et comme il n'y a pas eu de négociations, tout le monde y a gagné. Finalement, le client n'a quasiment pas eu l'impression d'avoir dépensé quoi que ce soit », explique Marie-Laure Rodach.

Un concept nouveau et efficace

Arrivé en France en 2009, le home staging est un service de plus en plus utilisé par les agences immobilières. Il permet de se démarquer de la concurrence, d'obtenir des cycles de vente très courts ou encore de proposer aux clients une garantie de résultats : cela permet aux acheteurs d'en-

visager plus vite l'appropriation d'un lieu et aux vendeurs de réduire les délais de vente. Il ne s'agit pas de maquillage ou de mise en scène mais réellement d'optimisation. « Il n'y a pas de travaux dans tous les cas. Il s'agit surtout de dépersonnaliser un endroit, d'enlever les photos, les signes de religion ou les marquages générationnels puis d'installer une ambiance plus classique », explique Sandrine Auvray. Cette dernière a donc convaincu Immo Plus de monter un partenariat. Désormais, lorsque ce service se révèle opportun, l'agence offrira à ses clients la visite d'Aveo pour un diagnostic. Une association adaptée à l'époque actuelle, comme l'indique justement Marie-Laure Rodach : « Aujourd'hui, tout va plus vite, les gens n'ont plus le temps. De plus en plus, nous vendons des appartements dès la première visite. Alors nous cherchons à leur proposer

un bien qui correspond tout de suite à leurs attentes, qu'ils se projettent très vite dans un endroit. Et pour cela, le travail de Sandrine est devenu très précieux ». Les chiffres parlent pour Aveo puisqu'en moyenne, le délai de vente est de 35 jours contre 130 sans prestation et le taux de négociation du prix de vente après un relooking est de 3,16 % contre 8,7 % en moyenne. Au moment de quitter l'appartement de la rue Formagne, Sandrine Auvray récupère tous les accessoires qu'elle avait apportés dans deux gros sacs. En quelques minutes, le tapis, les vases, les coussins, les fleurs... tout est emballé. Et c'est à ce moment qu'on se rend vraiment compte qu'en quelques minutes et grâce à un œil expert, un appartement peut gagner en charme et en chaleur. D'ailleurs, l'ancien propriétaire avoue : « Mon appartement a été vendu en une semaine... Que dire de plus?! », se réjouit-il. **Cécile Grès**

Sandrine Auvray

Avant de se lancer dans le home staging, Sandrine Auvray a, de son propre aveu, eu « plusieurs vies ». Née en région parisienne il y a une quarantaine d'années, cette habitante de Saint-Denis a une formation d'ingénieur. Pendant six ans, elle est contrôleur de gestion chez Aviva avant de devenir agent commercial dans une agence immobilière. En 2007, elle crée un syndicat immobilier. Déjà, à ce moment-là, l'idée d'une reconversion dans le home staging lui trotte dans la tête car la décoration et les travaux de l'habitat lui ont toujours particulièrement plu. Elle prend alors des congés pour suivre une formation en décoration. En mai 2013, elle rejoint la société Aveo et se lance enfin en ouvrant son agence à Pantin. « Quand j'étais agent immobilier, j'étais assez frustrée de ne pas pouvoir apporter ce service d'optimisation de l'intérieur au client vendeur. C'est toujours délicat quand on est agent de donner son avis sur la décoration d'un appartement ou son aménagement. En revanche, aujourd'hui, ma position est plus simple et les clients sont beaucoup plus réceptifs. Le fait d'aider les clients qui sont en difficulté car ils n'arrivent pas à vendre, ça me plaît beaucoup, je ressens toujours une belle satisfaction quand la vente se fait après un home staging. »

Agence Aveo ☎ 01 80 89 45 70
agence-pantin@aveo-immo.fr



Marie-Laure Rodach

Marie-Laure Rodach, directrice de l'agence Immo Plus, est une Pantinoise pure souche qui connaît sa ville comme sa poche. « Mes parents étaient commerçants à Pantin, ils tenaient un salon de coiffure. J'y ai toujours habité et je ne me vois pas habiter ailleurs. Quand j'étais petite, j'ai des souvenirs de Pantin comme d'un vrai village. Puis ça a évolué. D'abord, et ce n'est que mon avis, pas dans le bon sens. Mais depuis une quinzaine d'années, on a bien vu un changement positif du paysage urbain avec l'arrivée de nouvelles entreprises et un vrai projet humain. Pantin est une ville qui est en train d'exploser. D'ailleurs, plus de 80 % de nos clients acheteurs sont des Parisiens alors que quand j'ai ouvert l'agence, ce n'était pas le cas du tout. Pantin est une ville de plus en plus sollicitée car elle offre de l'espace, elle est très bien desservie par les transports en commun et elle est de plus en plus dynamique. »

Agence Immo Plus :
123 avenue Jean Lolive
☎ 01 57 42 33 29
mariaure.rodach@club-internet.fr



L'équipe des minimes du club Pantin Volley

Du dynamisme à revendre

Les adolescentes qui évoluent en minimes au club Pantin Volley montrent une belle énergie et un investissement dans des valeurs communes. Canal a assisté à un entraînement classique pour en apprendre plus sur cette équipe prometteuse.

Mardi soir, 18.30 au gymnase Maurice-Baquet, les filles de l'équipe minimes de volley-ball s'apprêtent à s'échauffer. Entre rires, cris, rebonds de balles, crissements des baskets sur le sol et soupirs entendus et exagérés des retardataires contraintes à cinquante abdominaux supplémentaires, l'ambiance est au joyeux chahut. Les joueuses semblent avoir de l'énergie à revendre et la volonté de bien faire: sans que l'entraîneur ait besoin d'en faire la demande, elles installent déjà les terrains, échangent des services et établissent les équipes d'un jour.

Mixité, respect et entraide

Loin d'être exclus, quelques garçons participent aussi à l'entraînement des équipes féminines. Shakib Jlassia, responsable technique et entraîneur de plusieurs équipes du club Pantin Volley, explique: « Le volley est l'un des rares sports qui permet la mixité.



C'est d'ailleurs l'une des valeurs fortes du club qui a maintenant un taux de féminisation de 50 %, entre les adhérents et le comité directeur. On ne se contente pas d'entraîner les membres, on essaie aussi de leur apprendre le respect, c'est important. » Sandrine Chatillon, la présidente du club, ajoute: « En avril, on organise notre troisième loto, qui on l'espère, aura autant de succès que les deux précé-

dents. Les plus âgés participent avec plaisir et contribuent de cette façon à financer les divers projets de jeunes du club. » Un équilibre intergénérationnel qui prouve encore et toujours que l'entraide est d'une importance capitale, à tout âge.

Engagées dans la vie du club

Investies sur le terrain, les filles de l'équipe sont également engagées dans la vie du club. « Elles participent à la vente de tee-shirts et de bracelets du club, elles arbitrent les matchs et tiennent les buvettes lors des tournois des écoles primaires... Prochainement, les filles vont aussi faire le tour des commerçants de Pantin avec nous, pour aider à financer le projet de séjour sportif United World Games 2014 qui a lieu en Autriche », ajoute Shakib Jlassia. Un entrain qui ne laisse pas Sandrine Chatillon indifférente: « Elles sont très engagées, c'est super! En plus, le club a été labellisé par la Fédération Française de Volley-ball cette année: un gage de qualité et de reconnaissance qui pousse les jeunes filles à se surpasser, que ce soit pour elles – en évoluant en seniors – ou pour le club par le plaisir de suivre les jeunes sur le long terme. »

Contact

Sandrine Chatillon ☎ 06 75 04 92 01.
Gymnase Maurice-Baquet, 6/8 rue d'Estienne-d'Orves, 93 500 Pantin. ☎ 01 49 15 40 74.

Trois questions à Rachel, Dorine, Léa et Inès, les quatre plus anciennes joueuses du club en section minimes (14-15 ans) du club Pantin Volley.

Pourquoi aimez-vous particulièrement le volley-ball ?

Rachel: Pour moi, c'est avant tout un moyen de m'amuser.

Dorine: Je dirais que c'est le plaisir de progresser qui me fait aimer ce sport.

Léa: Ça défoule! Quand on termine un match, on est fatiguées mais c'est pour de bonnes raisons.

Inès: Je dirais comme Dorine, c'est le plaisir qui fait qu'on aime ce sport.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de faire du volley ?

Rachel: J'ai intégré l'équipe à la suite d'une porte-ouverte de mon école.

Dorine: Moi, j'ai découvert le volley par l'EMIS (école municipale d'initiation sportive) et avec Shakib (Jlassia, entraîneur au club Pantin Volley) et ça m'a plu.

Léa: Pour ma part, j'ai commencé à jouer grâce à ma famille.

Inès: J'ai été repérée par Shakib aussi...

Que vous enseigne le volley pour la vie de tous les jours ?

Rachel: Le volley demande du travail, de l'engagement, de la rigueur et de la persévérance...

Dorine: Oui, effectivement, il y a la rigueur. L'optimisme aussi!

Léa: L'esprit collectif, qui aide dans la vie et la confiance en soi.

Inès: De mon côté, je dirais la rigueur et le courage.



Agenda

12 avril 2014: Venez participer au grand loto organisé de 14.00 à 17.00 par le club Pantin Volley à la Maison de l'enfance La Colombe, 63, rue Charles Auray.

13 avril 2014: Tournoi de Pantin en 4x4 mixte. Ouvert à tous les licenciés. Stade Maurice-Baquet 6/8 rue d'Estienne d'Orves.

☎ 01 49 15 40 74 et stade Léo-Lagrange 10, rue Honoré

☎ 01 49 15 40 71

Fin juin 2014: Tournoi des écoles en partenariat avec la mairie de Pantin, l'Éducation Nationale et le club Pantin Volley au stade Charles Auray, 19, rue Candale. ☎ 01 41 71 23 34.

ville de
Pantin



10 ATELIERS D'ARTISANS OUVERTS

QUARTIER QUATRE-CHEMINS

EXPOSITION ET WORKSHOPS

MAISON REVEL

LES 4, 5 ET 6 AVRIL 2014

DANS LE CADRE DES JOURNÉES EUROPÉENNES DES MÉTIERS D'ART
WWW.JOURNEESDESMETIERSDART.EU



La cuisine sarde à l'honneur

Bienvenue au Gallo Blu

Tout commence il y a près de 20 ans, à Gallura, au nord-est de la Sardaigne. Gian Carlo est pizzaiolo et propriétaire de son restaurant, le Gallo Blu (Le Coq bleu).

Après toute une vie passée sur son île, Gian Carlo se décide à la quitter pour des raisons économiques. En effet, la Sardaigne accueille un grand nombre de touristes pendant l'été, mais l'hiver se fait de plus en plus calme. Accompagné de son cuisinier, Salvatore, le pizzaiolo quitte son pays et sa famille pour commencer une nouvelle vie à Pantin. C'est en novembre dernier que les deux Sardes arrivent en région parisienne. À leurs côtés, leur associé surnommé Tore, leur serveur Pigi et un commis de cuisine. Gallo Blu ouvre ses portes en décembre, rue Beaurepaire, à quelques pas du métro Hoche. Ici, pas question de faire de « chichis », la cuisine y est généreuse et authentique. Avec une carte riche en produits sardes et un véritable savoir-faire, le restaurant ne peut faire que l'unanimité!

Des pâtes fraîches faites maison

Au Gallo Blu, les pâtes sont maison et c'est Salvatore qui détient le savoir-faire. Avec un peu de farine, du sel, de la semoule, de l'huile et de l'eau, tous les ingrédients sont réunis pour réaliser de bonnes pâtes fraîches. Dans une ambiance joyeuse, Salvatore se lance dans la fabrication de la pâte qui servira pour les tagliatelles et les raviolis. Il mélange et pétrit fermement la pâte.



« Après, on la laisse reposer 1 heure au frigo », explique Salvatore. Équipé de la machine de la « mamma », le fameux laminoir, le cuisinier s'attelle ensuite à la confection des raviolis, dans la pure tradition italienne. « Il l'a volé à sa mère », lance Pigi, amusé. En quelques minutes, Salvatore transforme le bout de pâte étalée en quelques raviolis garnis d'une farce à la ricotta, au basilic et aux herbes des montagnes de son village.

Des produits traditionnels

Entre le vin, tout droit venu des vignes de Salvatore à Oliena, son village natal, les herbes aromatiques cueillies à la main dans les montagnes sardes, la charcuterie ou encore les différents fromages, le restaurant propose de véritables produits traditionnels. Ces produits authentiques jouent un

rôle essentiel dans la cuisine de Salvatore où l'on trouve aussi bien du carré d'agneau agrémenté de graines de sésame et d'oignons rouges qu'une fregola accompagnée de cèpes et de crevettes, plat sarde typique. Le tout est servi généreusement, c'est pourquoi certains en ont déjà fait leur cantine. C'est le cas de Christophe et Bérangère qui travaillent à côté, au garage Peugeot, et viennent souvent pendant leur pause déjeuner: « On connaît toute la carte, s'exclame Bérangère, le risotto aux langoustes, c'est quelque chose! »

La carte se laisse découvrir tous les jours, le midi comme le soir, alors soyez curieux!

Pizza, mode d'emploi

Si la cuisine est la chasse gardée de Salvatore, pour la pizza c'est Gian Carlo qui est aux commandes. Comme pour toute la cuisine du Gallo Blu, un seul mot d'ordre: sincérité. Et comme dirait le pizzaiolo: « pour faire une bonne pizza, tout est dans le poignet. » Dans le poignet, sûrement, mais il y a également un réel savoir-faire qui s'apprend avec le temps. C'est pourquoi, sous la direction de Gian Carlo, Canal met la main à la pâte!

Coralie Giausserand

► Gallo Blu

16 rue Beaurepaire Pantin
Ouverts 7/7j, le midi et le soir
☎ 01 48 44 65 79



Préparée le matin même, la pâte dont la recette reste secrète, se travaille à la main et s'étale au rouleau. Objectif: une pâte bien fine, aux rebords croustillants.



Vient ensuite le côté folklorique de la préparation. Gian Carlo a le coup de main: la pâte est étalée, tapotée et soulevée avec dextérité.



Le moment de la garniture est toujours un plaisir. On laisse libre court à son imagination afin de créer la pizza de ses rêves. Aujourd'hui, celle-ci sera aux anchois.



Enfin l'étape périlleuse: la cuisson. La pizza est déposée sur la pierre, au fond du four. On retire la planche en effectuant une légère rotation. Après quelques minutes, la pizza est prête: un dessous bien tacheté est signe de bonne cuisson.



IMMO DEVAUX 

99, ave Jean Lolive 93500 PANTIN

TRANSACTIONS IMMOBILIERES
VENTES et LOCATIONS

01.48.40.44.11

CP N° 06-0505 délivrée par la Préfecture de la Seine Saint Denis
Garanties Financières: QBE France 12 place Vendôme 75001 - PARIS

IMMO DEVAUX GESTION 

99, avenue Jean Lolive 93500 PANTIN

SYNDIC DE COPROPRIÉTÉ
GESTION LOCATIVE

01.48.40.96.39

CP N° 09-0024 délivrée par la Préfecture de la Seine Saint Denis
Garanties Financières: QBE France 12 place Vendôme 75001 - PARIS

naissances

Nélia ABDELMALEK
Esteban BIRKLY GARCIA
Sarah Yamina KADIR
Hakim MEZHOUJ
Naomi Sarah Simha EL FASSI
Yassine EL MANJOUR
Leo Zhe Hang NI
Blanche Jeanne Nicole MATHIS
Rachel Kohava Estrella FITOUSSI
Shama KEBSI
Maëlle Denise Josiane PETIT
Neneh-Alima BA
Mahaut Suzanne Appoline VERNHES
Nolann Darys MPOUD
Yacine Cherif CHERFA
Siabou DIAOU
Levi Shay JAMI
Jeanne Marielle Nicole MARTIN MARÉ-CAUX
Mabel CIOCHETTI
Mélicha NICOLLO
Adam MOSLIMANI
Tony LAVOUX
Timoté Noam Sacha FÉLIX BRISEBRAS
Milos JOVANOVIC
Fejzanur YILDIZ
Titia Sophie Bruna MIRANNE
Awa Maéva TRAORE
Simon XIA
Kael Sergo Claudio CALIXTE
Kaelan Marino Clofane CALIXTE
Garbo Daniel Noël PECORARI
Nael BOUMOUD

Wassim CHAIBI
Sekou BARADJI
Nélia Fatima BOINALY
Samy SANBA
Thibault Bruno Maurice LEMARCHAND
Ashley VAZQUEZ OCAMPO
Johan MIROUF CAVALUCCI
Oskar DZIUBA
Naïl Abdelkrim DJAFRI
Jimmy Zhichen LIU
Léa CHABER
Loubna MAHROUG
Amira MADOUJ
Robiya Hawa KONTE
Aisha SALAH
Eden OUNISSI
Zina Anais SID
Zoé Juliette Amparo CABALLE
Ilyan Toufik NAÏT MOHAND
Bryan Robert MBE
Sasha-Elia ANRACT
Patricia Annaelle Private NSO NDE
NGANTANG
Cécile Ke Jia GAO
Mahamadou TRAORE
Ruben KETCHEMEN FODJO
Naya Imann DOUMBIA
Nazim Maamar BERKANI
Mehdi SABILE
Amine TAHRA
Halima TAHIROU
Salma ZITOUNI
Jannat Ruba SHEIKH

notre mission,
vous accompagner

Organisation des obsèques
Prévoyance funéraire
Assistance après obsèques
Travaux de marbrerie
Articles funéraires

Délégué
officiel de la
Ville de Pantin

82, avenue du Général Leclerc
01 48 45 00 10

www.pfg.fr
PFG
Pompes Funèbres Générales

LES TEMPS FORTS

Retrouvez-les
tous les mois
dans l'agenda!

Canal

LE CHOIX FUNÉRAIRE

Le funérarium
Prévu pour faire face
aux attentes des familles

24H/24 et
7JOURS/7

Le funérarium est une maison
funéraire pensée et adaptée pour
recevoir le défunt et offrir aux familles
un lieu de recueillement où l'intimité
sera préservée dans une
atmosphère réconfortante.

N'hésitez-pas à nous appeler
Tél. 01 48 45 40 39

ETS SANTILLY
www.santilly.com

10, rue des Pommiers
93500 PANTIN
habilitation préfectorale : 09 93 051
RCS Bobigny 582 057 982

mariages

Salomé JARTOUX et Samuel THOMAS
Fatima MEZAGHRAOUI et Pierre BYKOVSKI
Dhafer KACEM et Marie SPENCER LIMA EVORA
Louis-Philippe VANDERLINDEN et Zhongbo BAI
Fadhel ACHOUR et Aicha ELOURF
Yoël BRAHAM et Elicheva LOUSKY
Messaoud MERADJI et Svijetiana BLAGOJEVIC
Ramazan KARATAS et Songül KIRIK
Rabia AREZKI et Kahina ADNANE
Yunsheng BAI et Yaling YE
Rongguang PENG et Xiang WU

décès

Ermes SIMIONI
Laurette SÉBAS
Angela SANTOS SERRANO
Jacques MEDINA
Yordanoc GEDAMU
Jacques BERNARD
Lucien REBÉCHE
Camille ASSOUN
Sid-Ahmed BOUNACEUR
Nadine Henriette Jacqueline BOYER
Simone Georgette BÜRKI
Joëlle Monique Lucienne CAMUS
Charles Louis CONSTANT
René COURTINARD
Jeannine Julia Aline DUWEZ
M Bark EL KOURCHI

Mohand Saïd ELKIM
Francine Félicie GANDOUIN
Meriem GHOMARI
Kamel HABOUSSI
Claude Raymond HUBLER
Martine JUHEL
Norbert Nessim Abraham LEVY
Joseph LOPEZ
Henri Marcel MAUSSION
Gérard Jean Paul PRÉVOST
Gérard Guy QUÈNE
Djamila RAHAL
Nicole Josette REY
Djillali SADAOUJ
Denise Yvonne VIOLLOTTE

Concours des maisons et balcons fleuris

Ils embellissent la ville

Comme chaque année, la ville de Pantin a organisé le concours municipal des maisons et balcons fleuris, ouvert à tous les Pantinois, propriétaires ou locataires. L'objectif est de récompenser les actions menées en faveur de l'embellissement et le fleurissement des jardins d'agrément, façades, balcons, terrasses, les résidences collectives et les commerces.



Jeannot Foucher, rue Eugène et Marie-Louise Cornet, est le gagnant de la catégorie : « Maison avec jardin visible de la rue. »



Dans la catégorie des fenêtres ou murs fleuris, le prix a été décerné *ex aequo* à Liliane Gilliet (angle des rues Jean-Lolive et Formagne, photo de gauche) et Ilona Manon Zsoter (rue Lesault, photo de droite).



Dans la catégorie « Balcon ou terrasse sans jardin visible de la rue », c'est le balcon de Maria-Christina Olivier, de la rue des Berges, qui obtient le premier prix.





Semaine du développement durable

**1 au 7
AVRIL**

Déchèterie mobile

2 avril | place de l'église

Actions citoyennes de nettoyage

5 avril | quartier Mairie-Ourcq
et parc Diderot

Marché Bio & Disco soupe

5 et 6 avril | place de l'église

